

Par Clément Daniou

LE COPAIN D'ABORD

"Frères" dans la vie de tous les jours, l'ailier Yanique Boteko (1,90 m, 28 ans) et l'intérieur Alvine Goram (2,07 m, 29 ans) le sont aussi sur le parquet. C'est la huitième saison que ces deux amis d'enfance passent sous le même maillot. Sourire aux lèvres, ils se racontent.



Cavigal Nice Basket, l'Union Panazol-Feytiat et maintenant le Stade Montois. À première vue, ces trois clubs n'ont pas vraiment de point en commun. Et pourtant, tous ont eu l'opportunité de voir passer en leur rang deux amis d'enfance originaires de Seine-Saint-Denis. Le "duo Boteko-Goram" comme ils aiment à l'appeler, c'est la rencontre à l'époque du lycée de deux

passionnés de basket. L'un habite Aubervilliers, l'autre Aulnay-sous-Bois. D'abord adversaires, ils vont rapidement devenir inséparables. "Avec l'UNSS on se croisait souvent car nos lycées se rencontraient. C'est en quelque sorte à partir de là que notre amitié est née. On ne s'est plus lâché ensuite", explique Yanique Boteko. "Il s'amusait toujours à passer au-dessus de moi lors des concours de dunk et on gagnait souvent grâce à ça. On s'est vite ajouté sur les réseaux sociaux pour finir par ne plus arrêter de se parler", évoque tout sourire Alvine Goram. Car oui, cette amitié n'est pas une histoire comme les autres. À une période de la vie où l'égo est gonflé à bloc, ces deux compétiteurs acharnés auraient très bien pu prendre des chemins différents. Au contraire, ils ont préféré se vendre ensemble aux différents clubs, fait plutôt rarissime. "On avait un ami en commun, coach, qui était dans le Sud. Il m'avait proposé de venir à Nice. Je lui ai tout de suite dit que j'étais chaud. Nice c'était le jackpot pour moi et je lui ai tout de suite demandé si le club pouvait être intéressé par Alvine. Il m'a répondu que si on réussissait notre essai, il nous prenait tous les deux."

Opération réussie pour les deux acolytes. La première d'une longue liste. "Je pense que les coaches l'ont ressenti et c'est ce qui faisait notre force", renchérit Alvine Goram. "Ils ont pu observer que l'on se trouvait les yeux fermés sur le terrain. J'ai toujours su où me placer dès qu'il posait son premier dribble et l'inverse est tout aussi vrai."

Cette complicité s'est rapidement transformée en un atout non négligeable dans leur quête commune, au point de faire changer d'avis Yanique Boteko alors qu'il avait décidé de rejoindre sa famille à Tours. Les années niçoises terminées, rien ne laisse donc penser à une suite de collaborations entre les deux comparses, d'autant plus que le grand intérieur avait choisi la banlieue de Limoges. "Alvine voulait que je le suive à Limoges mais j'avais déjà signé mes papiers de mutation. Après mûre réflexion, j'ai retrouvé son équipe lors d'un stage à La Rochelle et comme je n'avais pas encore fait de matches officiels, j'ai pu le rejoindre grâce à une mutation exceptionnelle." Aujourd'hui, s'ils se sont de nouveau réunis sous les couleurs du Stade Montois, ce n'est pas pour seulement pour le plaisir d'évoluer ensemble. Premiers de la Poule D de Nationale 3 à mi-parcours, les deux compères mettent tout en oeuvre pour vivre une montée en Nationale 2. "Un accomplissement", pour Boteko, "ce qui manque à notre palmarès" d'après Goram. Toujours en course dans la très réputée Coupe des Landes et en Coupe de Sud-Ouest, ils sont bien décidés à tout rafler afin de réaliser la plus belle saison d'une carrière dont la majeure partie aura été jouée côte à côte. "J'ai ma famille et mes enfants désormais. J'aimerais bien rester ici et je sais que c'est la même chose pour lui. Ce n'est même plus un pote, c'est un frère", termine Yanique Boteko. ■

